



ALFRED
LATOUR
51

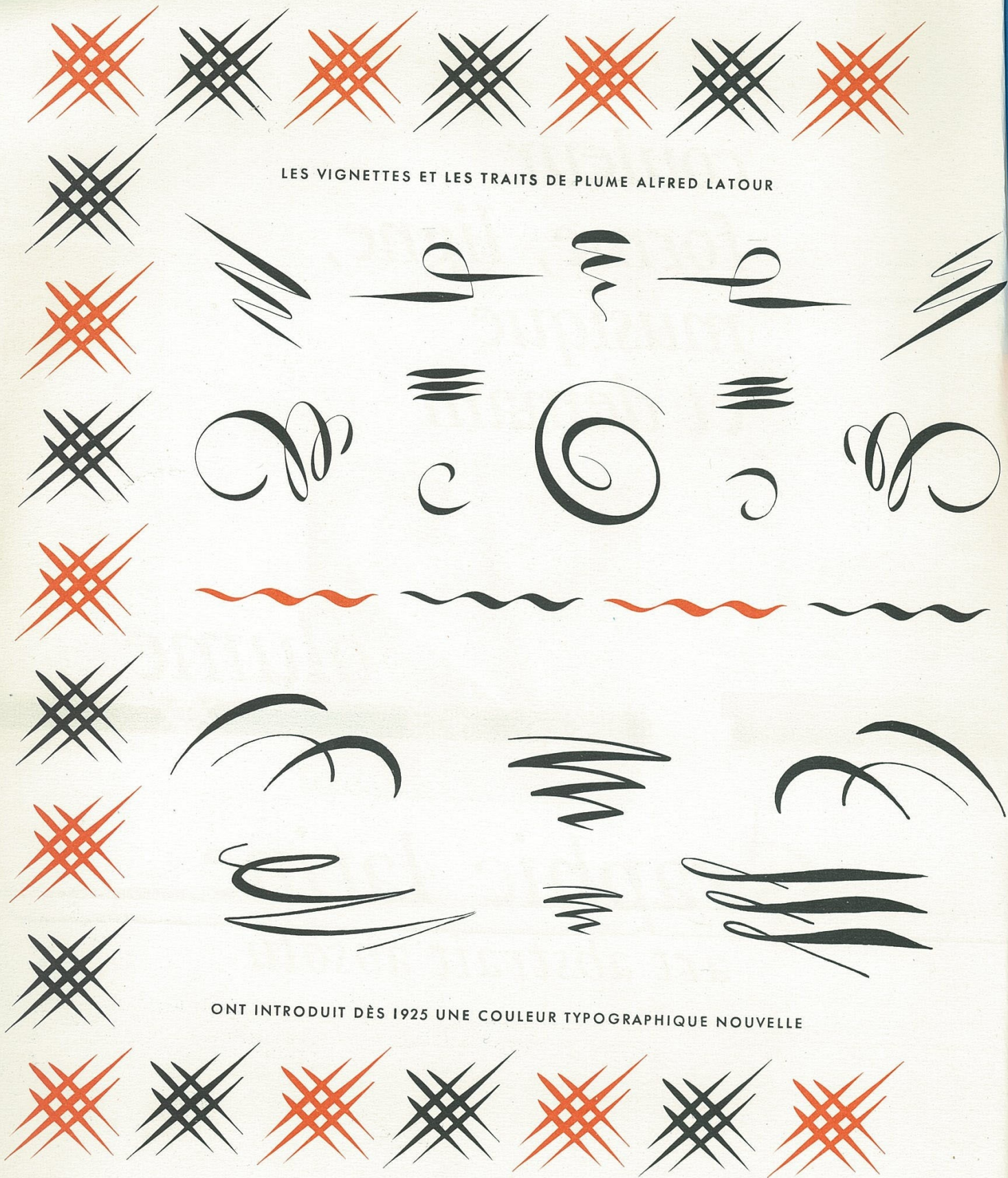
LE PONT DE BEUCAIRE

ALFRED LATOUR, PEINTRE T Y P O G R A P H E

PAR HENRI JONQUIÈRES

LES VIGNETTES ET LES TRAITS DE PLUME ALFRED LATOUR

ONT INTRODUIT DÈS 1925 UNE COULEUR TYPOGRAPHIQUE NOUVELLE





Il me plaît que Caractère m'ait demandé d'être l'interprète en ce numéro consacré plus spécialement à la typographie, de l'hommage unanime que son apport essentiel dans le domaine graphique vaut à Alfred Latour.

Ce n'est pas ici une étude critique. Le rôle de Latour est si important que de très nombreux articles ont, depuis plus de vingt-cinq ans, étudié les divers aspects de son action. Multiple, celle-ci se retrouve à la pointe de tous les défrichements, de toutes les mises en ordre des matières justiciables de la construction graphique.

Latour est un constructeur. Comme tel il va à l'essentiel, il dépouille son sujet de tout superflu, de tout ornement dissimulateur de faiblesse, pour ne donner que le strict squelette recouvert de la stricte musculature de l'athlète parfait, du champion incontesté et maître de la précision de son effort.

Cette conception — que nous dirions cartésienne si des gorges râpeuses ou relâchées ne se gargarisaient trop avec cette expression qu'elles ont fini par transformer en paravent de pacotille — non seulement n'exclut pas la joie du cœur et des yeux, mais ne peut qu'y aboutir.

Que ce soit dans les reliures aux lignes si pures où est manifeste la volonté de se soumettre à l'objet et non de le dénaturer par une abondante mise en œuvre des ressources du métier, dans les bois d'illustration d'une concision rare et pourtant riches d'évocation, dans les tissus aux dessins géométriques sans gratuité, gais et chatoyants ou dans les ornements typographiques qui nettoyaient définitivement le champ rempli de ronces où se fourvoyaient fondeurs et typographes et lui fournirent une nouvelle sève, partout le jansénisme apparent de Latour donne une impression de pureté. Son esprit de synthèse, sa recherche de l'expression subtile sont riches d'un lyrisme discipliné aboutissant à un apaisement de l'esprit, à une satisfaction du regard.

Rôle primordial s'il en fut, à une époque où après l'abus des rodомontades typographiques du XIX^e siècle et de l'Exposition de 1900 qui envahissaient les casses des imprimeurs, on sentait le besoin d'un style caractérisant le nouvel essor de l'après-guerre (-qui-n'était-pas-drôle). De l'inspiration classique on passait à une floraison désordonnée, irréfléchie, en vrac. Malherbe du burin et du pinceau, Latour vint. Il vint donner l'espoir à ceux qui cherchaient à voir clair.

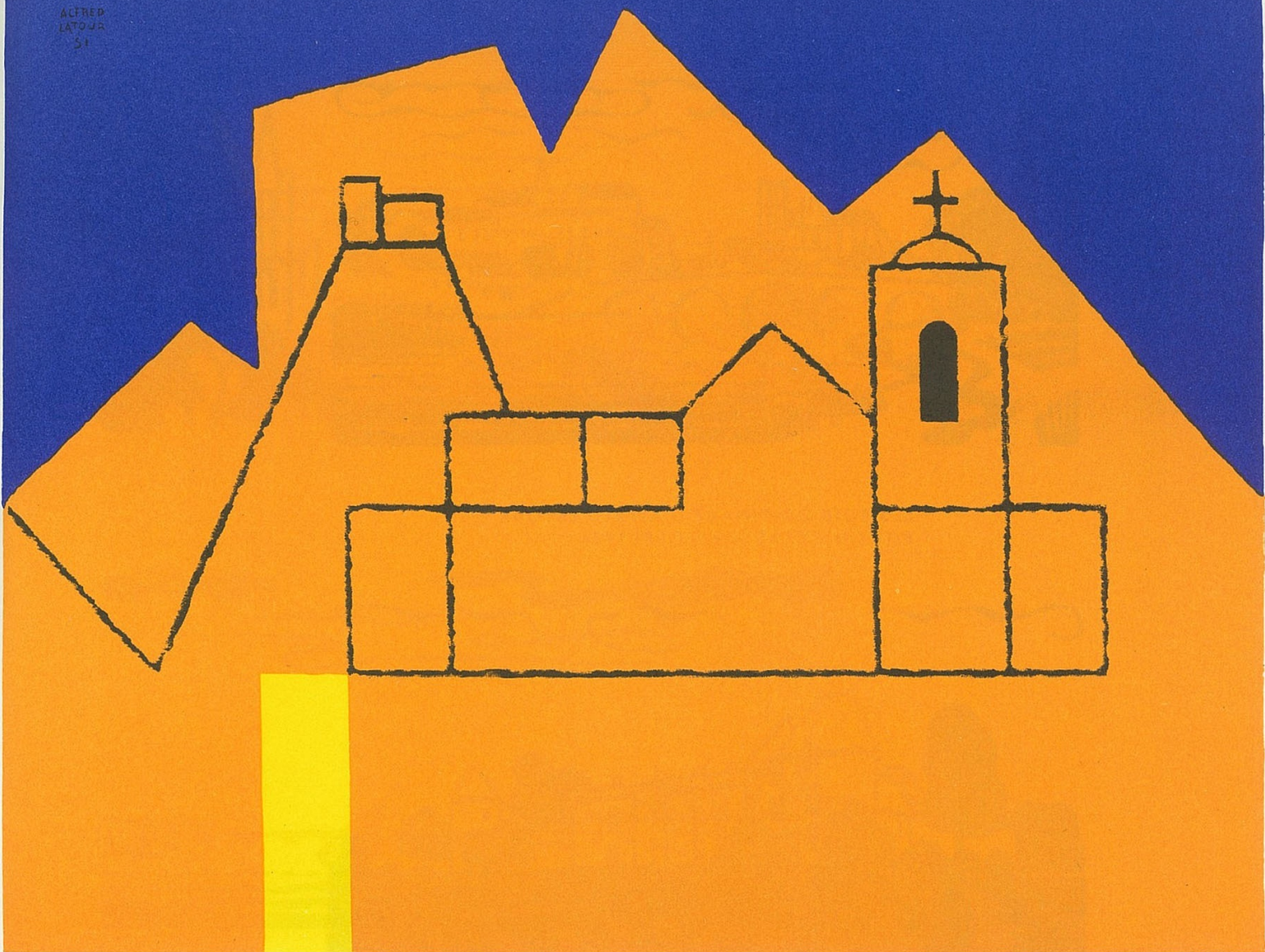
Que ses compositions paraissent sévères et trop dépouillées à quelques-uns, me fait penser à Bach lorsqu'il ne connaissait pas encore, jadis, l'amour des foules mélomanes; Bach que d'aucuns traitaient alors de mathématicien ou de grammairien ! Qu'à d'autres yeux, qui après s'en être ahuris, s'habituent aux compositions abstraites et même s'y complaisent sans y comprendre plus, elles semblent « dater » un peu, rien n'est plus naturel.

Mais la voie était rigoureuse qui aboutit, sans contradiction aux dernières œuvres, picturales ou graphiques.

Nombre de créations du dernier quart de siècle doivent beaucoup à celles de Latour et on n'imagine pas certains aboutissements sans sa leçon.

Latour est un de ces repères qui, de place en place, jalonnent le chemin mouvant du graphisme et auxquels le voyageur, parfois incertain, fait appel pour assurer sa marche.

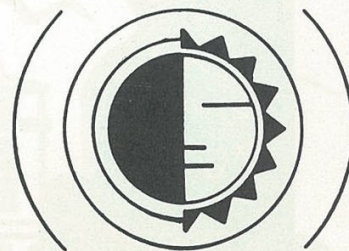
ALFRED
LATOUR
51



VILLAGE DES ALPILLES

RESTENT UN MODÈLE DE GRAPHISME
MOÛTNE, AINSI QUE SES TISSUS

LUNAFILM



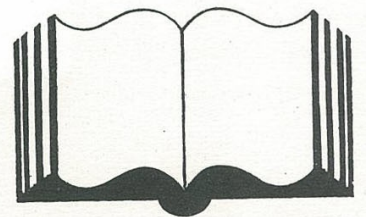


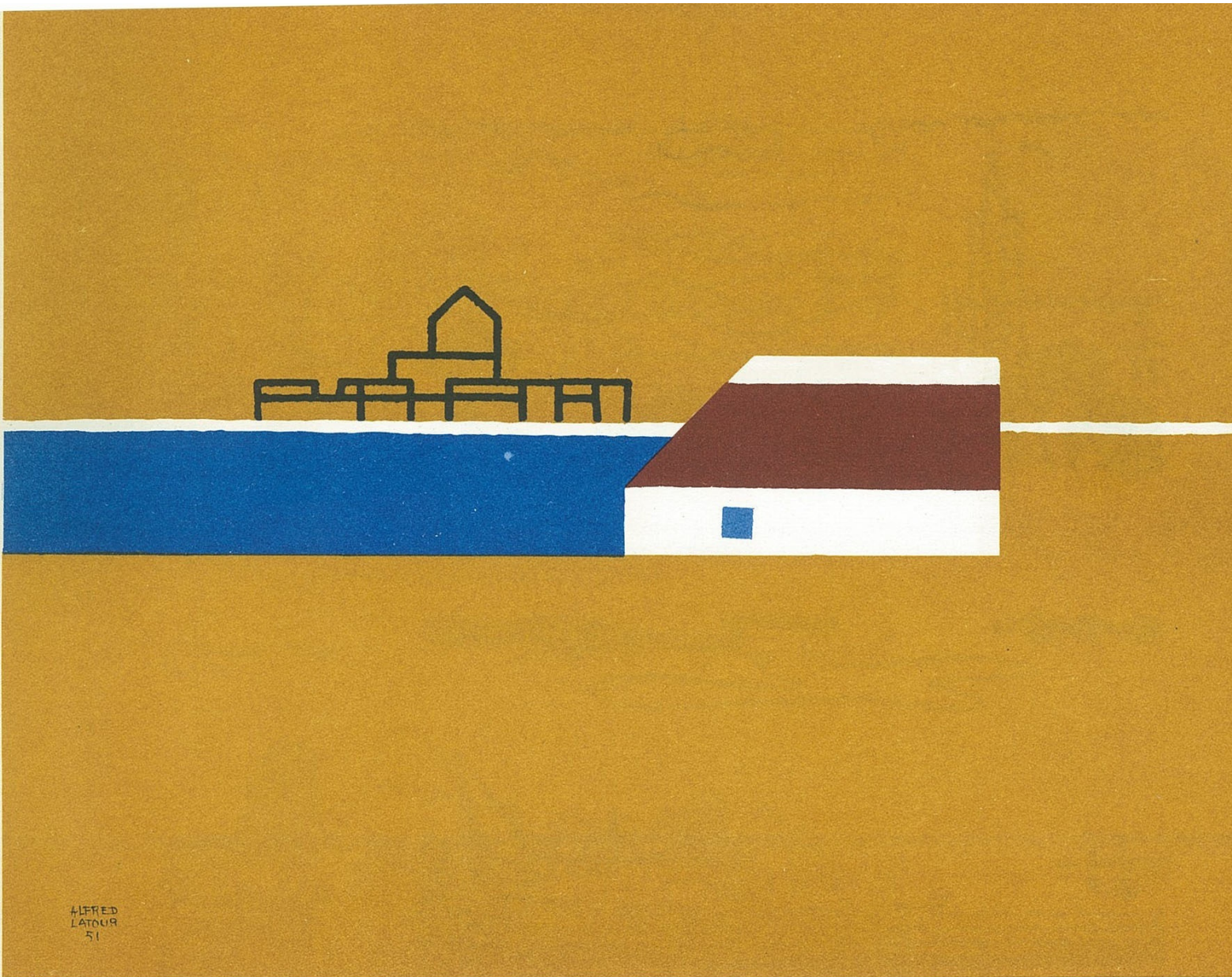
LES BOIS ORIGINAUX D'ALFRED LATOUR
POUR NICOLAS (DRAEGER) 1934



RESTENT UN MODÈLE DE GRAPHISME
MODERNE, AINSI QUE SES TISSUS







ALFRED
LATOUR
51

SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

